

Télé Loisirs

teleloisirs.fr

Luxembourg: 1,25 €
Espagne: 1,70 €
Maroc: 17 DH
Tunisie: 1900 DTU

EXCLUSIF !



Une histoire inédite du
Petit Nicolas

PROGRAMMES DU 14 AU 20 OCTOBRE

La Pompadour

Une magnifique fiction historique

Lundi et mardi • 20h50 • France 2



Helène de Fougerolles et Vincent Perez

Son couple, la politique, l'argent, son départ de TF1...

Laurence Ferrari

"Ma nouvelle vie"

Dimanche • 12h40 • Canal+

Scan : Pimprenelle pour <http://huguesferrari.free.fr>

Interview
Adriana Karembeu
présentatrice

Samedi • 20h55 • France 2



Dossier spécial télé

TNT

TPS

CANALSAT

Attention, tout change !

Laurence Ferrari "Ce que je fais aujourd'hui, c'est aussi passionnant que le 20h!"

DIM 12h40 (en clair) CANAL+ Magazine Dimanche+

Son couple, l'argent, son départ de TF1, Ségolène Royal et Nicolas Sarkozy, ce qu'elle pense des nouveaux visages de l'info... Cette fois, elle dit tout.



"Médiatiquement, Thomas et moi n'avions plus envie d'être associés", confie-t-elle. Mais en coulisses, ils travaillent ensemble.

Télé-Loisirs : L'autre dimanche, vous avez tout tenté pour faire dire à Jack Lang s'il brigait oui ou non l'investiture socialiste. En vain. Pour ce genre de scoop, pensez-vous pouvoir faire le poids avec un JT national et ses millions de téléspectateurs ?
Laurence Ferrari : Si ce n'était pas le cas, je ne me serais pas lancée dans l'aventure de « Dimanche+ ». Les hommes politiques utilisent certes les JT mais ils ont aussi besoin de médias plus pointus comme Canal+ pour faire passer

leur message. Chez nous, le candidat sait qu'il disposera d'un temps de parole conséquent et d'un espace de reportage. Qu'on se le dise !
Télé-Loisirs : N'est-ce pas frustrant de se dire qu'on est regardée par un petit million de personnes après des années de grande audience sur TF1 ?
Laurence Ferrari : Présenter une émission politique hebdomadaire en année électorale, c'est au moins aussi passionnant que de présenter le JT, voire plus ! L'audience et la notoriété n'ont jamais été le

moteur de ma carrière. Sinon, je n'aurais jamais fait le choix que j'ai fait.
Télé-Loisirs : Quel a été le délice alors ?
Laurence Ferrari : Ça correspondait à la fin d'un cycle. J'avais envie de me remettre en cause. Est-ce qu'à 40 ans, on ne peut plus prendre de risques ? Si ! Et puis Canal+ est arrivé, avec ce ton et cette liberté éditoriale qu'on peut y trouver.
Télé-Loisirs : Vous n'êtes pas partie fâchée de TF1, même si vous avez récemment déclaré que vous pouviez vous y sentir comme dans un carcan ?
Laurence Ferrari : Non.
Télé-Loisirs : Et cette rumeur selon laquelle vous auriez, dans un dîner, balancé sur l'âge avancé des dirigeants de TF1, propos qui vous auraient valu d'entrer en disgrâce...
Laurence Ferrari : Foutaises !
Télé-Loisirs : Et cette fameuse interview de Sarkozy : vous êtes-vous réellement fait remonter les bretelles ?
Laurence Ferrari : Elle a suscité des discussions avec ma direction de l'époque. Faire ce genre d'interview sur le gros paquebot du 20 heures, ce n'est pas aussi facile que sur « Dimanche+ ».
Télé-Loisirs : Gagnez-vous mieux votre vie aujourd'hui ?

comme la majorité des Français : j'attends de voir.
Télé-Loisirs : En tant que femme, que vous inspire le phénomène Royal ?
Laurence Ferrari : Elle est en train de se construire une image d'icône. C'est très intéressant à observer. Est-ce que tout ça m'interpelle en tant que femme ? Honnêtement, non. Moi, je voterai pour des idées et pour un programme, pas pour une image. Les Françaises sont assez « évoluées » pour ne pas faire leur choix uniquement en fonction de la bonne mine des candidats.
Télé-Loisirs : L'avez-vous déjà interviewée ?
Laurence Ferrari : Jamais. En tout cas, elle qui joue souvent sur le côté « Poseriez-vous cette question si vous étiez une femme ? » ne pourra pas le faire avec moi !
Télé-Loisirs : Vous retrouvez-vous dans les problématiques du couple Hollande-Royal ?
Laurence Ferrari : (rires) Nous avons résolu l'équation en séparant les intérêts du couple. Médiatiquement, nous ne voulions plus être associés.
Télé-Loisirs : C'était devenu une servitude ?

"Je compte voter pour des idées, pas pour une image !"



Bienvenue dans les locaux de Storybox, la société de production qu'elle a pu créer grâce à Canal+. Sa spécialité ? L'info, bien sûr.

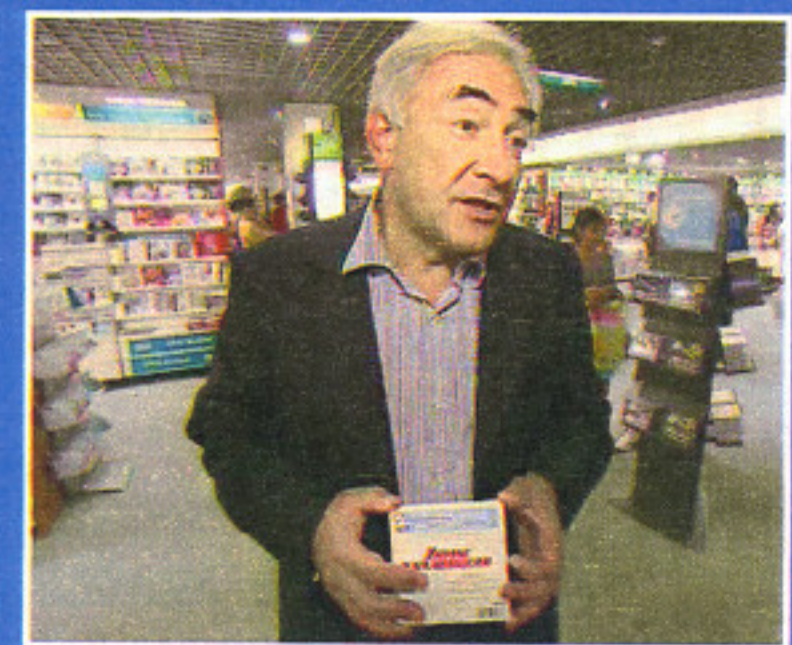
Laurence Ferrari : C'était en train de le devenir. Même si c'est vrai qu'on s'est construits autour de ça, notamment quand il s'est agi de lancer « Sept à huit ».
Télé-Loisirs : Vous n'avez pas pistonné Thomas pour qu'il vienne vous rejoindre au sein du groupe Canal+ ? (Il présente une session quotidienne d'infos sur i-Télé, ndr.)
Laurence Ferrari : Non. Il a fait sa négociation tout seul, comme un grand !
Télé-Loisirs : Vous allez bientôt être « guignolisée », Thomas aussi. Vous avez peur ?
Laurence Ferrari : J'ai peur... de ne pas pouvoir y couper ! Mais je suis très stoïque : il y a des choses contre lesquelles on peut se battre, mais pas contre les « Guignols de l'info » !
Télé-Loisirs : Pour qu'on vous cherche encore sur le côté « Ken et Barbie » ?
Laurence Ferrari : Je crois qu'aujourd'hui on a donné cette étiquette à d'autres gens, pas vrai ?
Télé-Loisirs : De plus en plus jeunes et de plus en plus beaux : que pensez-vous de tous ces nouveaux visages de l'info ?
Laurence Ferrari : C'est une mode et elle ne durera pas forcément. Il faut du temps et beaucoup d'expérience pour acquérir cette épaisseur qui fait de vous un bon présentateur.
Télé-Loisirs : PPDA n'est donc pas parti ?
Laurence Ferrari : Certainement pas. En tout cas, je ne le souhaite pas.
Propos recueillis par Eric Le Bourhis

"Est-ce qu'à quarante ans, on ne peut plus prendre de risques ? Si !" affirme Laurence.

Cette séquence qui a tant fait parler, elle la revendique...



Acte 1. Dominique Strauss-Kahn cherche un disque. Fait semblant... car son dir' com' l'a préalablement briefé. Zut : DSK avait oublié de couper son micro !



Acte 2. "J'ai acheté le disque de Cauet pour mon petit-fils", dit-il. L'ex-ministre ne se doute pas, alors, que la conversation avec son dir' com' a été écoutée.



Acte 3. Beau joueur, DSK assume son petit mensonge. Et Laurence assume cette séquence : "C'est notre rôle de montrer l'envers du décor", dit-elle.



Au menu de son "Dimanche+", des reportages de décryptage de la politique et des interviews.